

À la découverte des carrières



Itinéraire 3




▲ Place de la mairie, carte postale datant de 1906.

▼ Entrée du village, carte postale datant de 1906.



Les marbres de Caunes-Minervois



 5,5 km

 3 h

 350 m



Carte IGN : 2445 OT (Peyriac-Minervois).

Carte BRGM : 1038 (Lézignan-Corbières).

Matériel. Chaussures de marche, loupe, appareil photo. Pour bien voir les stromatolites amenez un vaporisateur et de l'eau.

Difficulté. Aucune difficulté. Une montée un peu raide pour l'oppidum du Cros.

Saisons. Toutes saisons. Éviter les fortes chaleurs.

Curiosités. Patrimoine et mode d'exploitation des carrières, tectonique, géomorphologie, paysages, sculptures en marbre.

Reconnaissance patrimoniale. Géosite de l'Inventaire Nationale du Patrimoine Géologique (INPG – Référence LRO 1008 : Carrières de marbres dévoniens de Caunes-Minervois).

Départ. De Carcassonne prenez la D620 puis la D112 en direction de Caunes-Minervois.



Le Lion, sculpture de Djémal-Djoti Bjalava.



À la découverte des carrières



Dans le village, suivez la direction de Trausse. En haut de la côte, empruntez à gauche l'allée des carrières puis

garez-vous près de la sculpture du Lion ou au parking suivant.

Itinéraire

Cet itinéraire se déroule dans un secteur, où l'association « les Marbrières de Caunes » mène depuis plus de 15 ans plusieurs actions de mise en valeur et de médiation sur le patrimoine marbrier, qui a fait la célébrité de Caunes-Minervois.

C'est dans le Dévonien (vers 385 Ma), de la nappe du Minervois, qu'affleurent ces calcaires, appelés « marbres » car lustrés, ils prennent un magnifique poli. Ces calcaires ont subi un faible métamorphisme (difficile à interpréter) avec une température de l'ordre de 300 °C. Les principaux faciès de marbre (incarnat, rouge, turquin, gris, griotte, etc.) sont liés aux conditions paléoocéanographiques du bassin de sédimentation qui existait au Dévonien. L'activité industrielle (plus de 60 carrières ont été recensées sur la com-

mune) aurait débuté à la période romaine et elle connaîtra son apogée avec l'ouverture, en 1681, du canal du Midi.

Au XIX^e siècle, la mécanisation de l'exploitation du marbre permet l'ouverture de nombreuses marbreries sur ce territoire. Ces marbreries emploient une main-d'œuvre abondante de femmes et d'enfants. Cette industrie de la pierre ornementale fera la richesse de la bourgeoisie de Caunes. Grâce à sa croissance économique, le nombre d'habitants du village culmine en 1886, avec environ 2 600 personnes. La guerre de 14-18 portera un coup d'arrêt à cette activité et aujourd'hui, une seule carrière reste en activité dont l'essentiel des blocs extraits est expédié à Carrare en Italie.

Alaric

surface

Tauch

barre de grès

bassin de Carcassonne

Le panorama depuis le chemin menant aux carrières de marbre gris.



Prenez le chemin indiqué à droite et profitez du panorama sur l'Alaric et le bassin de Carcassonne. Le chemin vous amène aux carrières de marbre gris ①.

À la découverte des anciennes carrières



La carrière de marbre gris et ses deux tables en marbre rouge.

Un ancien chemin d'exploitation, à flanc de paroi, conduit à un ensemble de carrières qui ont exploité plusieurs faciès de calcaire gris massif et en gros bancs appartenant au Dévonien supérieur (Frasnien 385 Ma). Ces faciès correspondent à d'anciennes boues carbonatées, parfois colorées par de la matière organique, qui se déposaient en zone littorale. Ce marbre, plus compact et moins fracturé, se retrouvait dans les mosaïques des villas gallo-romaines, dans les églises et logis de la région au Moyen-Âge et dès le XVII^e siècle dans toute l'Europe. C'est à partir du XIX^e siècle que la production des marbreries de Caunes devient industrielle avec la fabrication de façades de cheminées et de mobiliers divers. À l'en-

trée du site sur votre gauche, regardez les deux tables en marbre rouge, bel échantillon provenant de la carrière actuellement encore exploitée.

Cette carrière de marbres gris, inscrite au titre des Monuments Historiques en 2006, est probablement la plus ancienne du secteur, même si son carreau est recouvert par les déblais d'exploitations plus récentes.

Un passage à votre droite vous permet d'entrer dans une autre carrière où le calcaire est bien homogène. Cela a permis l'extraction de grandes colonnes, dont vous pouvez voir encore les berceaux sur plusieurs mètres de longueur. Ces colonnes se retrouvent aussi bien à Versailles qu'à la grande mosquée de Cordoue.

